Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 54 (1992)

Artikel: L'établissement sidérurgique de Montcherand
Autor: Martin, Colin
Vorwort: Le trésor monétaire de Montcherand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835416

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Elle cesse au 7e siècle, quelques années après la capture de la reine Brunehaut qui s'était réfugiée dans le palais royal successeur de la grande villa. Les fouilles bien menées permettent une description d'une grande rigueur. M. Abetel se fait un devoir d'attirer l'attention des archéologues formés dans une Faculté des lettres sur des détritus qui, en cours de fouille leur paraissent au premier abord sans intérêt: les cendres, le charbon, les scories, les déchets de fer rouillés et tordus. Ce sont eux qui révéleront, les savoir-faire techniques.

Les fouilles de Montcherand accroissent l'importance des découvertes faites antérieurement sur le versant suisse du Jura. Elles relient les sites devenus classiques des Bellaires aux fourneaux découverts en 1989 à Boécourt (canton du Jura)[3]. Elles rapprochent les ferrières des cantons romands de celles que le Professeur Michel Mangin et ses chercheurs inventorient en Franche-Comté et en Bourgogne.

Il sera possible dorénavant de rattacher la sidérurgie antique et médiévale du versant suisse du Jura avec ses spécificités et ses analogies, aux grands ensembles que l'archéologie et l'archéométrie sidérurgiques dégagent actuellement en Europe.

Lausanne, le 24 mars 1992.

Paul-Louis PELET

[3] ESCHENLOHR, Ludwig et SERNEELS, Vincent, *Les bas fourneaux mérovingiens de Boécourt, Les Boulies (JU)*, Porrentruy, 1991.

LE TRÉSOR MONÉTAIRE DE MONTCHERAND

Alexandre Sévère
222-235

Gallien
253-268

Probus
276-282

L'étude d'Emmanuel Abetel porte sur la période du VIIe siècle. L'auteur laisse toutefois entendre que par le carbone 14 on avait décelé sur le site des vestiges du IIIe siècle (p. 91). A cette même page, il rappelle, en note, avec raison, la trouvaille de 1200 monnaies romaines.

La numismatique vient souvent au secours de l'archéologie, ce qui nous incite à décrire plus en détail le trésor et la date probable de son enfouissement.

La trouvaille a été faite sur le territoire de Montcherand, sur la petite colline de Châtillon, sise à moins de 1000 mètres de l'église, au nord-est. Il se trouve être à mi-distance des fouilles d'E. Abetel et du site de Boscéaz, riche en mosaïques romaines.

Découvert aux environs de 1840, le trésor comptait 1200 petits bronzes romains, frappés par les empereurs Alexandre Sévère (222-235), Volusien (252-254), Valérien (253-259), Gallien (253-268) et Probus (276-282).

Rapidement dispersé entre les habitants de Montcherand, il n'en reste aucune trace au Cabinet vaudois des médailles.

Seul le Musée de Neuchâtel en aurait reçu, à l'époque, 88 pièces, dont seule la moitié serait à son Cabinet numismatique.

Les notices de l'époque de la trouvaille précisent qu'un tiers était à l'effigie d'Alexandre Sévère, et autant à celle de Probus. L'enfouissement – dans un récipient de métal – remonterait au dernier quart du IIIe siècle.

Cette constatation, rapprochée de celle évoquée par E. Abetel, permettrait de penser que le site des bas-fournaux était aussi occupé à cette même époque.

Saint-Prex, le 11 mars 1992

Colin MARTIN